



CARNET DE VOYAGE

ROAD TRIP AVEC BRASSEUR

# Alexandre l'esthète

Alexandre est un acteur issu d'une longue lignée de comédiens célèbres. « Maison fondée en 1820 » peut-on lire en guise d'introduction de son compte Instagram, c'est dire ! Il est également motard, un motard tranquille, élégant... Un homme aux valeurs solides ancrées dans une sorte d'esthétisme de la vie.

Par **Jef le Saltimbanque** – Photo **François Darmigny**



Od ia iam  
opendam  
patorum etiae  
niquiime pra vit



Doluptibus enis cuscipsant repudae deratis sit, sint



Serfere et lantus ati



Sum qui berumet pro etum re, core es aliquis nus debisqui

Ic te videlenem venteni tatur, experrovitem quid quos cupaturio. Ihiliqui ut odicipit apici



**Monsieur Brasseur, pourriez-vous nous parler de vos débuts en tant que motard ? Est-ce une passion tardive ou au contraire précoce ?**

J'ai commencé la moto à dix ans avec une Yamaha YZ de 50 cm<sup>3</sup>. Pendant plusieurs années, tous les week-ends dès 9 h le matin, j'ai réveillé mes voisins au son de mon échappement pas très réglementaire. À cette époque, j'étais obligé de « mettre les mains dans le cambouis » : réparer les inévitables pannes ou encore préparer le mélange de mon moteur 2 temps. Par la suite, j'ai eu une 125 DTLc, le rêve de beaucoup d'adolescents de cette époque.

**Dix ans, c'est jeune effectivement. C'est votre père, Claude Brasseur, qui vous a transmis cette passion ?**

Non, pas vraiment. Il était motard endurance occasionnel et m'a donc autorisé très jeune à monter sur une moto. Mais je ne peux pas dire qu'il m'ait transmis cette passion.

**Et ensuite ?**

Dès l'âge de 18 ans, j'ai passé mes permis

motos et commencé à circuler quotidiennement en scooter de grosse cylindrée. Je les ai tous essayés, dont le fameux T-Max. Puis, j'ai pu acquérir ma Harley-Davidson, une Sportster 900 que j'ai « kitée » en 1200. J'aimais sa ligne fine et pure. Pour moi, c'était le rêve absolu, c'était la moto du Rock'n'Roll, la moto des Guns N' Roses, de Billy Idol. C'était la moto de Mikey Rourke. Elle avait une saveur de liberté et de rébellion tout à la fois.

**Vous l'avez gardée longtemps ?**

Oui, 25 ans ! Mais je l'ai customisée plusieurs fois. À la fin, j'avais même des caisses pleines de pièces détachées : des pots d'échappement, des réservoirs, des selles sur mesure, des guidons et j'en passe. Ce que j'ai adoré dans cette moto est justement de pouvoir renouveler son esthétique à l'infini. J'aime réfléchir et concevoir LE design parfait. Je le fais en collaboration étroite avec des artisans spécialisés. J'adore ces échanges avec des personnes qui sont, pour moi, de véritables artistes. Cela me fait vibrer. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais c'est ainsi.

**Diriez-vous donc que la moto est un plaisir esthétique ?**

Oui, c'est exactement cela. Lorsque je travaille, je suis capable d'aller prendre mon café devant ma moto afin de la contempler. Juste pour le plaisir des yeux et la satisfaction du bel objet. Souvent, j'en profite pour réfléchir aux améliorations que je pourrais y apporter. Mais ce plaisir peut être aussi légèrement différent en fonction du type de moto. Par exemple, j'aimais à ce que ma Harley brille de tous ses chromes. En revanche, j'aime que la BMW R 1250 GS que j'ai actuellement soit dégueulasse et pleine de boue. Parce que c'est en accord avec l'objet et sa finalité.

**Vous êtes passé d'une Harley à un gros trail ? Ce sont pourtant des motos très différentes dans leur finalité et leur philosophie...**

Oui en passant par des café racers. Je n'ai pas l'âme d'un collectionneur. Autant j'adore l'esthétique de l'objet moto, autant pour moi, une moto se doit d'être utilisée. Et elle doit l'être en fonction de ce pour quoi elle a été conçue. Les Harley, les café racers sont parfaits



Volorest ent quo idemporem aute sitiist, nobis ressundi nonet la nobis dicitita in nit volupta voluptur, cus nulpavendio. Ut plisciis eos

**Odis et enderer uptiam, tempore hendae core volo et ditat poreperest erum quibus earcius dolutem**



Sum qui berumet pro etum re, core es aliquis nus debisqui



Edi aut hit que rem imenda  
con renditia que eos sitas  
volupti onsequum volores  
tioria nis pelisquiat quat  
harchicid min cum

CARNET DE VOYAGE | Alexandre Brasseur



Xerro maximus  
sinullore  
reicita



Endaecaes simi,  
te sanisquas  
magnatem  
faceatist harchil



Aquati doluptatur, qui doluptu rioneceriore  
plam, ut odicitu as doluptatur, id ut libus, core



Occaepro dolestia audae.  
Nem nem qui alibus  
dolest, torum estio

## Picidi berumendus elis et ommo et moluptae lacepeles ut voluptam quas eaquo incto iducim fugiassum adipsapedis

pour des balades en vallée de Chevreuse par exemple. Et c'est ce à quoi elles me servaient lorsque j'habitais en région parisienne. Mais depuis quelques années, je me suis installé en Occitanie, à Sète pour être précis. J'ai alors ressenti le besoin d'une moto plus polyvalente. J'ai commencé par l'acquisition d'une Triumph 1200 Tiger, puis j'ai mis les fesses sur une GS. C'est sans doute la meilleure moto de sa catégorie. Sa maniabilité, son équilibre sont bluffants. Elle est à l'aise aussi bien sur autoroute que sur de petites routes tortueuses ou même des chemins de terre. Pour être franc, j'aurais du mal à changer de machine maintenant.

### Et vous l'avez customisée ?

Partiellement. Je n'ai pas réussi à trouver un design radicalement différent qui allie esthétique et efficacité. Alors je lui ai donné un look un peu plus guerrier par l'ajout d'accessoires d'équipementiers spécialisés dans l'aventure.

### Et quelle est votre utilisation ?

Depuis que je l'ai, je n'arrête plus. Qu'il vente, qu'il pleuve ou sous un soleil plombant, je roule, j'explore, je hume, je découvre.

### Donc des road trips ?

Oui, j'ai toujours adoré les road trips, que ce soit en voiture, à vélo ou à moto. En voiture par exemple, je suis allé avec ma fille de Montréal, où elle habite, jusqu'à New York. C'était un moment fantastique de partage père-fille, bien plus intense que si nous avions simplement pris un avion. À vélo, depuis toujours, je parcours la France en tous sens en suivant les canaux. À moto, avec ma GS, j'explore toute l'Occitanie qui est une région fantastique de par sa culture et ses paysages.

### Quel genre de voyageur êtes-vous ?

Un voyageur tranquille, introspectif. Attention, je ne dis pas que je ne fais pas

quelques petites arsouilles de temps à autre. J'ai une moto qui s'y prête bien et je ne boude pas ce plaisir à l'occasion. Mais je ne recherche pas la performance pour la performance. Ce n'est pas mon truc. Pour moi, le voyage est contemplation et introspection. J'aime laisser mon esprit vagabonder à loisir au fil des kilomètres, sentir le vent, regarder l'irisation du soleil sur les feuilles, écouter le ronronnement de la moto, observer le kaléidoscope du paysage qui se déroule devant moi, goûter l'instant, oublier les tracas et la tonitruance de la vie. Rouler à moto est une sorte de plaisir méditatif, un moment où le temps et l'espace n'appartiennent qu'à soi.

### Éprouvez-vous le désir de capturer ces moments au travers de la photographie par exemple ?

Non, j'aime la photographie et je prends souvent des photos sur mes lieux de travail.

Mais jamais en road trip. C'est un peu comme les représentations théâtrales. Elles se savourent dans l'instant. Les filmer est pour moi est un non-sens. Il fait partie des plaisirs de la vie d'avoir des choses qui s'envolent. Et il faut savoir les laisser s'envoler.

### En dehors de ces aspects méditatif et contemplatif, y a-t-il autre chose que vous appréciez durant ces road trips ?

L'imprévu ! Quand les choses prennent une tournure inattendue. Boire un pot avec des gendarmes accoudés à un bar de village, par exemple. Et les voir repartir un peu bourrés. C'est presque une scène de cinéma. C'est la vie ! Ces moments sont uniques, incongrus, précieux parce que totalement fortuits. J'aime également l'aspect historique des endroits que je parcours et je me prends souvent en train d'imaginer tout ce qui s'y est passé. Des hommes, des femmes nous ont

précédés dans ces lieux. Ils y ont vécu, s'y sont aimés, y sont morts. C'est émouvant, je trouve. Je suis particulièrement sensible aux lieux qui ont été témoins de grandes tragédies comme Verdun. C'est pourquoi voyager ne peut se concevoir, pour moi, sans un minimum de connaissances historiques.

### Préférez-vous voyager seul ou en groupe ?

Seul ou à deux. Pas plus. Pour bien voyager, il faut voyager léger. Cela vaut également pour la compagnie. Pendant longtemps j'ai partagé la route avec un ami d'enfance. Désormais, je le fais avec l'un ou l'autre d'un cercle d'amis restreint et qui partagent ma conception du voyage. Récemment, je suis allé jusqu'à Ibiza avec mon fils. Il roule en T700 et habite là-bas.

### Comment préparez-vous vos voyages ? Réalisez-vous un tracé précis ?

À l'aide de guides et d'internet, je choisis un « spot » à explorer. Je me documente et puis c'est tout. Une fois sur place, je me laisse aller à l'inspiration du moment. Simple, j'évite les grands axes et *a fortiori* l'autoroute. Je permets également à mon application GPS de me faire passer par des chemins le cas échéant.

### En général, combien de temps partez-vous ?

Quatre ou cinq jours, pas plus. Un voyage d'un mois ou plus ne me tente guère. Donc je voyage principalement localement. Faire trois jours d'étape de liaison afin de me rendre sur place m'ennuie. J'aimerais bien faire la NC500 en Écosse, mais c'est trop loin. Et louer une moto sur place ne m'intéresse pas. Voyager avec ma propre moto m'est indispensable. Mais il y a déjà tellement à explorer en Occitanie que cela me laisse de quoi m'occuper pour quelques années encore.

## Ximinciis de pre iment venihilique que audamus nestruntia in et volupta core ilitiatquis magnam quiates di deniantibus

Volorest ent quo idemporem aute sitiist, nobis ressundi nonet la nobis dicilita in nit volupta voluptur, cus nulpavendio. Ut plisciis eos



## Odis et enderer uptiam, tempore hendae core volo et ditat poreperest erum quibus earcius dolutem

Sum qui berumet pro etum re, core es aliquis nus debisqui



Hilibernatur sintio doluptatur, to et am volorro officpsam simpos dolupta



Itis debisquat acea consedi culluptur sunt offic tem doles ea seque pore nihilli atatum eicium

Nequi id quiscimus. Les quas dolupid mo escitatur atibusc ipienim



Ciatempor rem. Tempore stionseque la doluptusa imped



### Le soir, vous réservez un hôtel pour dormir ?

Non. Je roule et lorsque j'éprouve l'envie de faire étape, je cherche un endroit sympa où m'arrêter. Souvent des gîtes ou des maisons d'hôtes. Je privilégie les endroits où je me sens bien, des lieux chaleureux. Une cheminée, des meubles anciens et un véritable accueil.

### Et un bon repas peut-être ?

Oui bien sûr, une bonne gamelle accompagnée d'un bon vin le soir fait partie intégrante du road trip. C'est même fondamental. Je mange local, une bonne cuisine familiale avec des produits du terroir. Des choses simples, mais bonnes et authentiques. J'adore cuisiner, alors on ne me l'a fait pas. Ceci dit, pour avoir fait dix ans de pensionnat, je sais aussi me contenter de peu.

### Avez-vous des projets de road trip pour le futur ?

Oui, j'aimerais bien faire les Bardenas en Espagne, mais l'un de mes amis s'y est tué

récemment et cela m'a refroidi. Autrement, j'envisage de relier Montpellier à Millau par les chemins, accompagné de mon fils et de ma fille. Je connais quelqu'un qui organise cela, et j'avoue que cela me tente bien.

### Votre fille est motarde également ?

Non, mais elle adore être passagère. Par contre, j'ignore si je genre de trip est faisable à deux sur une moto.

### Pas de projet de voyage lointain ? Le Maroc par exemple ?

Non, trop long, trop loin. Il faut déjà compter deux jours de traversée en bateau. Pourtant je connais bien pour y avoir fait des rallyes. Mais comme je l'ai dit : j'aime les choses simples et le road trip débute à ma porte. J'enfourche ma moto et je suis parti. Il y a tellement de choses à explorer aux alentours. Récemment, j'ai découvert un petit village fantastique : Villeneuve, non loin du cirque de Mourèze. Il a vu le jour en 1673 sur l'initiative d'un investisseur privé. En 1677, le village devient

manufacture royale sous l'impulsion de Colbert. Plus tard, à partir de 1802, ils se sont spécialisés dans la production d'habillement militaire et c'est là qu'ont été produits les uniformes des poilus durant la Première Guerre mondiale. Ce lieu est totalement merveilleux, chargé d'histoire. Et c'est un vrai décor de cinéma. Il y a également l'Aubrac, pas trop loin, par lequel passent les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Un lieu aride, austère, lunaire et chargé d'histoire lui aussi, dans lequel je me sens particulièrement bien. Il m'incite à la méditation et me fait vibrer. Il m'est impossible de vous expliquer pourquoi. Tout comme il est impossible d'expliquer pourquoi une belle peinture vous fascine. C'est intérieur, organique. Cela vient des tripes.

### Pour terminer : avez-vous eu des rôles de motard dans votre carrière ?

Non, à mon grand regret. J'ai bien essayé de le suggérer à plusieurs reprises, mais cela n'est pas encore arrivé.

## Eptaessi re et vit prae la alitis sitem. Et rero volupta quosam faccus est ipsapiendit officil lupicient.